

tion plus ou moins séreuse, sanguinolente, des néoplasmes, des hypertrophies, des atrophies, etc.

On peut avoir, dit Letulle, un pus louable, séreux, mallié, saignée purulente, etc., (page 148) Le pus peut être produit par n'importe quelle puissance irritante, il n'est pas nécessaire que ce soit des microbes. Seulement, on dit que le pus sans microbes est aseptique. Comme toutes les sécrétions des cellules enflammées sont anormales, elles doivent pouvoir, il me semble, étant introduites dans le système, donner lieu à la même maladie qui leur a donné naissance. S'il y a dans le pus d'autres substances irritantes, elles doivent produire d'autres affections. Il s'ensuit que toutes les altérations organiques survenant dans n'importe quelle maladie sont le résultat de l'inflammation. Cependant, l'inflammation n'est pas toujours un mal, elle est parfois absolument nécessaire, par exemple pour réparer les injures faites au système, pour guérir une plaie par première intention, un ulcère. L'inflammation augmente l'activité des cellules, mais elle diminue leur vitalité, de sorte que les formations nouvelles ont aussi une vitalité moindre.

La formation du pus n'est cependant pas toujours accompagnée de symptômes inflammatoires prononcés. Ainsi les abcès désignés sous le nom d'abcès froids surviennent sans fièvre apparente. Il faut donc alors que la vitalité des cellules soit tellement diminuée que la moindre cause suffit pour opérer cette transformation de la cellule normale en cellule purulente.

La formation du pus n'est donc pas due à une action spécifique d'une substance quelconque, tout dépend de son action irritante, et de l'état du malade. La même cause ne produit pas toujours le pus. Ainsi le streptocoque peut produire une inflammation sans pus, v. g. page 145—l'érysipèle; de plus le bactérium coli commune, pyogène lorsqu'il est devenu le moins septique, est incapable de faire du pus lorsqu'il est devenu très virulent. Il ne faut pas comprendre par cette expression, *faire du pus*, que c'est le microbe qui le fait: le microbe ne fait que produire une irritation, une inflammation de la cellule, et le pus se forme en vertu des lois physiologiques, par le système lui-même. On a tort de dire que la suppuration doit être considérée comme un acte important pour se libérer. Se libérer de quoi? De la cause; mais la cause a produit tous ses effets par la formation du pus; la maladie est terminée. De sorte qu'on doit considérer la suppuration comme un produit inflammatoire plus ou moins grave selon le cas.